

***Lettre pastorale de Sa Béatitude, le Métropolitain Germain
À l'occasion de la fête de la Nativité de Notre Seigneur***

Frères Hiérarques, Clergé estimé, vénérables monastiques et bien-aimés fidèles de l'Église-Orthodoxe-en-Amérique :

Le Christ est né ! Glorifions-Le!!

Voici qu'en célébrant de nouveau la Nativité de Notre Seigneur, nous Chrétiens orthodoxes approchons cette fête très différemment du reste du monde.

C'est une tragédie que pour beaucoup en ce monde, la vie se passe sans Dieu – que se soit par croyance personnelle, en pratique ou bien les deux. Pour d'autres, leur "foi" est en un Dieu qui a peu à faire avec l'histoire des hommes ou dans leur vie – comme le disait si bien cette chanson populaire il y a quelques années, "Dieu nous surveille... mais à distance." Mais pour nous Chrétiens orthodoxes, la parole des Écritures à propos de l'Incarnation résonne clairement : "*Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.*" (Matthieu I :23). De plus, l'hymnographie de la fête fait écho à cette proclamation : "*Dieu est avec nous, sachez-le tous les peuples, et soumettez-vous à Lui, car Dieu est avec nous!*" Il ne nous "surveille pas à distance" mais Il est bien "avec nous" – autour de nous, à côté de nous et cela en autant que nous désirons Sa présence, en nous aussi près que le souffle en nos poumons ou le battement de notre cœur.

Pour le monde d'aujourd'hui, c'est la célébration de la naissance d'un beau garçon, innocent qu'on voudrait cajoler, un enfant qui grandira pour faire plus de bien qu'aucun autre homme – rendre la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la guérison aux infirmes et ressusciter les morts. Pour d'autres, Il donne même Sa vie sur la Croix pour racheter les péchés des hommes et pour leur salut. Mais pour nous, cette fête marque la venue dans la chair de nul autre que Dieu Lui-même. Jésus Christ n'est pas un homme ordinaire; Il est la seconde Personne de la Sainte Trinité, le Fils de Dieu, **Dieu le Verbe** : "*Et le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* (Jean I :14).

Ceux qui célèbrent cette fête échangent habituellement des cadeaux pour marquer cette journée, et trop souvent on se concentre trop sur sa propre liste de cadeaux qu'on voudrait recevoir du Père Noël et de ses lutins. Mais pour nous Chrétiens orthodoxes, nous nous posons cette question qui est reprise dans cet hymne des vêpres de la fête de la Nativité :

Que t'offrirons-nous, ô Christ qui apparais comme homme sur la terre ? Chacune de Tes créatures T'offre son action de grâces : les anges, l'hymne ; les cieux, l'étoile ; les mages, les dons ; les pâtres, l'admiration ; la terre, la grotte ; le désert, la crèche ; et nous, une Mère vierge. Ô Dieu d'avant les siècles, prends pitié de nous!



Notre Église orthodoxe nous invite à offrir nos présents au Christ, plutôt que d'attendre des cadeaux des autres. On nous rappelle les dons des Mages, offerts de la part de toute la race humaine : l'or, car nous reconnaissons la souveraineté du seul vrai Roi; l'encens, car ils se sont prosternés en adoration du seul vrai Dieu; et de la myrrhe, parce que le Christ, qui porte la résurrection, est venu abolir la mort rendant l'onguent de l'embaumement désormais inutile.

On nous demande d'offrir au Dieu incarné les dons de notre foi, de notre espoir, de notre amour; Il attend notre repentir, notre confession et notre retour sur le chemin étroit qui mène au Royaume; Il veut toute notre vie, notre participation dans son Corps, notre engagement à construire Sa sainte Église. Pour ce don complet, nous recevrons en retour ce qu'Adam a perdu au Paradis – la communion avec Lui! En retour Il nous offre Son Corps et Son Sang comme gage de la vie éternelle avec Lui dans Son Royaume des cieux.

En effet, nous vivons dans une société d'abondance, pleine de bonnes choses qui nous attirent. Mais le Christ nous invite à nous rappeler l'exemple de la richesse du roi Salomon, choyé par la célébrité, la puissance et la sagesse, mais qui néanmoins était tourmenté par le fait qu'il ne pouvait satisfaire le désir de son cœur. Il était si riche que toutes les fournitures de sa demeure étaient recouvertes d'or ; si sage que tous les chefs des nations le consultaient ; si puissant que tous les rois du monde le craignaient. Mais, malgré tout, son cœur ne trouvait pas de contentement, car il savait que, même s'il pouvait obtenir tous les biens de la terre qu'il désirait, les possessions et le pouvoir étaient vains et vides – des puits sans eau incapables de satisfaire la soif pour les choses divines. Il ne pouvait pas satisfaire le seul vrai désir de son cœur parce qu'il ne pouvait pas restaurer cette communion avec Dieu, qu'Adam avait perdu.

Soyons attentifs à la Sagesse de Salomon et reconnaissons l'impossibilité pour les choses de ce monde à satisfaire le désir du cœur humain. Avec les Mages, recherchons Celui qui est venu dans ce monde afin de restaurer la communion avec Dieu que l'homme avait perdu. Offrons Lui et à Son Église notre don de nous-mêmes, par le don de notre temps, de nos talents et de nos possessions, renouvelons notre foi, notre espérance et notre amour en Christ Qui, par Sa divine Incarnation, nous a donné le don de la vie éternelle à chacun d'entre nous et à toute la race humaine.

Demandant au Seigneur de vous accorder toute la joie de ce temps de la Nativité et de la nouvelle année, et de vous accorder ma bénédiction archi pastorale, et je demeure

Dans l'amour de l'Enfant Messie,



+Germain

Archevêque de Washington et de New York,
Métropolitain de toute l'Amérique et du Canada